Introduction

J'ai grandi dans une Église évangélique indépendante à Birmingham, au Royaume-Uni, et je suis très reconnaissante pour l'éducation que j'y ai reçue. Cependant, quand je suis entrée à l'université et que j'ai fait la connaissance d'étudiants chrétiens qui voyaient la protection de l'environnement comme indissociable de leur foi, j'en ai été très étonnée. Ces étudiants sont devenus mes amis et leurs convictions, ainsi que leurs engagements, m'ont poussée à revenir à l'Écriture et à la lire d'un œil neuf.

Je peux affirmer que cela a transformé et enrichi ma vie de foi. C'était il y a quelques années déjà. Depuis, j'ai été diplômée, j'ai déménagé et je suis aujourd'hui toujours plus convaincue que prendre soin de la création fait partie de la mission que Dieu nous a confiée.

On me demande parfois si ce souci de la nature ne serait pas simplement une nouvelle mode, en particulier chez les personnes de ma génération. Je réponds que ce n'est pas une mode, mais la redécouverte de ce que nous avions oublié. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à témoigner de l'amour de Dieu.

> L'amour de Dieu pour ce monde est bien plus grand que nous ne pourrions l'imaginer ; cela a toujours été vrai et le restera toujours.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

J'espère que le contenu de ce petit livre vous permettra de redécouvrir l'amour de Dieu pour ce monde.

Voilà comment l'ONG Micah Global définit la mission intégrale dans sa déclaration[1] :

> La mission intégrale ou transformation holistique est la proclamation et la mise en pratique de l'Évangile. Il ne s'agit pas simplement de faire en même temps de l'évangélisation et de l'action sociale. Au contraire, dans la mission intégrale, notre proclamation a des conséquences sociales, puisque nous appelons à l'amour et à la repentance dans tous les domaines de la vie. Et par ailleurs, notre implication sociale a des conséquences pour l'évangélisation, puisque nous témoignons de la grâce transformatrice de Jésus-Christ.

> Si nous ignorons le monde, nous trahissons la Parole de Dieu qui nous envoie dans le monde. Si nous ignorons la Parole de Dieu, nous n'avons rien à apporter au monde. La justice et la justification par la foi, l'adoration et l'action politique, le spirituel et le matériel, le changement personnel et le changement structurel, tout cela va de pair. Être, faire et dire, comme vivait Jésus, voilà le cœur de notre tâche intégrale.

La protection de l'environnement est une part essentielle de la proclamation et de la mise en pratique de l'Évangile.

1. Claire Balverde, « Déclaration du Réseau Michée sur la mission intégrale », *Michée France*, 27 septembre 2001, disponible sur : http://michee-france.org/declaration-reseau-michee-mission-integrale [consulté le 23 juillet 2025].

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

La Consultation internationale du Mouvement de Lausanne sur l'Évangile et la protection de l'environnement, qui a eu lieu en 2012 en Jamaïque, a publié un appel à l'action. Celui-ci invite « l'Église tout entière à réagir, dans la soumission au Saint-Esprit, pour prendre soin de la création de Dieu. Nous donnerons ainsi une preuve de notre espérance et de notre foi dans la puissance de Jésus-Christ pour nous transformer[2] ». Ce texte refuse de considérer la protection de l'environnement comme « secondaire » à l'Évangile.

Aujourd'hui, nous consommons les ressources de la terre à un rythme bien trop élevé, et c'est dans ce contexte que vit l'Église. L'activité humaine (en particulier celle des pays industrialisés) entraîne la dégradation de l'environnement et la hausse des émissions de gaz à effet de serre.

Dans les prochaines décennies, la température moyenne mondiale sera de 1,5 °C de plus que pendant l'ère préindustrielle. Si nous atteignons ce seuil, il est fort probable que nous montions ensuite à 2 °C.

Voici comment le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de 2018 évalue la différence entre une augmentation de 1,5 °C et de 2 °C :

> La limitation du réchauffement à 1,5 °C plutôt qu'à 2 °C pourrait, à l'horizon 2050, réduire de plusieurs

2. « Consultation internationale du Mouvement de Lausanne : "Évangile et Protection de l'environnement". Appel à l'Action », *Mouvement de Lausanne*, 2012, en ligne sur : https://lausanne.org/fr/statement/evangile-et-protection-de-lenvironnement-appel-a-laction [consulté le 10 septembre 2024].

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

centaines de millions le nombre de personnes exposées aux risques liés au climat et vulnérables à la pauvreté[3].

Cela veut dire que d'ici les trente prochaines années, plusieurs centaines de millions de personnes subiront les conséquences de ce réchauffement si nous n'agissons pas immédiatement. « Les populations défavorisées et vulnérables, certains peuples autochtones et les communautés locales tributaires de moyens de subsistance liés à l'agriculture et aux ressources côtières sont exposées de façon disproportionnée aux conséquences néfastes du réchauffement planétaire[4]. »

L'Église ne sera pas épargnée et devra faire face aux graves conséquences du réchauffement climatique sur notre santé, nos moyens de subsistance, notre sécurité alimentaire et nos ressources en eau, dans un monde où les écosystèmes devront lutter pour subsister.

D'ici 2100, il est probable que nous voyions les températures augmenter entre 2,6 °C et 4,8 °C.

À ce rythme, les enfants de nos Églises risquent de vivre dans un monde radicalement différent du nôtre. Les crises telles que celle engendrée par la pandémie de coronavirus ne seront plus l'exception, mais la norme.

---

3. GIEC, *Réchauffement planétaire de 1,5 °C : Rapport spécial du GIEC sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels et les trajectoires associées d'émissions mondiales de gaz à effet de serre, dans le contexte du renforcement de la parade mondiale au changement climatique, du développement durable et de la lutte contre la pauvreté – Résumé à l'intention des décideurs*, B.5.1., p. 11, https://www.ipcc.ch/sr15/chapter/spm/ [consulté le 10 septembre 2024].

4. *Ibid.*

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

La situation actuelle et ses conséquences prévues par les scientifiques donnent un relief nouveau à la déclaration de Micah Global :

> Si nous délaissons le monde, nous désobéissons
> à la parole de Dieu qui nous envoie pour servir le monde.
> Si nous délaissons la parole de Dieu,
> nous n'avons rien à apporter au monde.

Notre façon de vivre empêche le renouvellement des systèmes dont dépend toute vie sur terre. Le changement climatique, la pollution et la destruction de la biodiversité et des habitats sont les conséquences de nos choix. L'Église doit protéger la vie que Dieu a créée et devenir un témoignage vivant de ce qu'est un monde réconcilié avec Dieu.

L'Église vit dans le monde créé : elle lui est intimement liée et ne peut l'ignorer. Voilà ce qu'impliquent la mission intégrale et la protection de l'environnement.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Avant-propos 7

Introduction 9

La protection de l'environnement : un élément constitutif de l'Évangile 15

Jésus : Créateur et Rédempteur 16

Des relations interdépendantes au sein de la création 19

Étude de cas : Les Philippines 22

Qu'est-ce qu'annoncer l'Évangile ? 25

La protection de l'environnement : un élément constitutif de la mission 27

Créés pour servir 27

Refléter l'image de Dieu est notre mission 31

Étude de cas : Sikkim et le Bengale du Nord (Inde) 32

Qu'est-ce que témoigner de l'Évangile en actes ? 34

Étude de cas : Vida Abundante (Pérou) 36

Mettre notre foi en action dès maintenant 41

Une crise pressante à résoudre de toute urgence 41

Étude de cas : La forêt d'Atewa (Ghana) 44

Nous sommes responsables des injustices 47

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Se lamenter face à la destruction 50
Une responsabilité écologique urgente et prophétique 52
Étude de cas : Bonn (Allemagne) 54

Conclusion 57

Bibliographie 61

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com